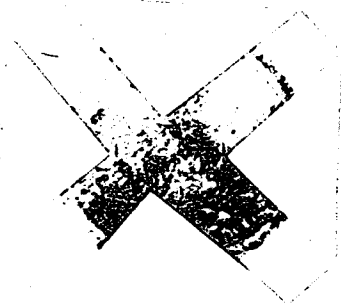


HARLEI Second par la Grace de Dieu Roy de la Grande Bretagne France et Irlande, Defenseur de la Foy &c. A tous ceux qui ces  
presentes Lettres verront, Salut. Sur ce qui Nous a esté representé par l'Ambassadeur du Roy Tres-Christien resident en Nostre Cour, ainsi que  
par Nostre Ambassadeur qui reside en celle du Roy Catholique, que les instances qui y ont esté faites pour une juste et entiere reparation et Satis-  
faction sur l'attaque de Charles Roy faite par les Troupes Espagnoles sous le commandement du Comte de Monterey, n'ont pas eu l'effect que  
Nous en aurions souhaité, et qu'au contraire la Reyne Regente d'Espagne a pretendu que la dite attaque n'est pas une Contravention à la Paix  
d'Aix la Chapelle, et ledit Ambassadeur du Roy Tres-Christien Nous ayant requis de Nous expliquer là dessus, comme Garant du dit Traité  
de Paix; A ces causes Nous Nous tenons obligés de declarer, comme par ces presentes Nous Declaron, que l'attaque de Charles Roy, ainsi qu'  
qu'il est dit cy-dessus, a esté une Infraction manifeste du Quatrieme Article du Traité de la Paix d'Aix la Chapelle, et que jusqu'à ce  
que le Roy Catholique ayt donné une pleine reparation et Satisfaction pour la dite Infraction, Nous Nous tiendrons deschargés envers  
ledit Roy, des effets de Nostre Garantie, à laquelle Nous estions engagés seulement en cas que les Etats de Sa Majesté Catholique fussent attaqués  
par les armes de France; Et Nous Declaron en outre, que de quelque maniere que l'en puisse ressentir le Roy Tres-Christien pour en tirer repara-  
-tion et Satisfaction, Nous ne le jugerons ny le reputerons en aucune façon estre une violation du quatrieme Article du dit Traité d'Aix la Chapelle,  
ny du second Article de Nostre dernier Traité de Ligue Offensive contre les Etats Generaux entre Nous et ledit Roy Tres-Christien, par lequel il  
s'est derechef obligé à maintenir inviolable la Paix avec Sa Majesté Catholique, pour conserver laquelle entre deux Couronnes, dont l'amitié  
et alliance Nous est si chere, et pour le bien Commun de la Chrestienté, Nous continuerons à faire en toutes occasions Nos derniers efforts.  
Escrit à Whitehall ce 17<sup>me</sup> jour d'Auril, l'an 1673.

Charles II



Par le Commandement de Sa Maj<sup>te</sup>

Arbington